



Consultation préalable du public sur le Programme opérationnel français du FEAMP 2021-2027

CAHIER D'ACTEUR

Présentation :

Association de protection animale dont la mission est reconnue d'utilité publique, WELFARM œuvre depuis 1994 pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux d'élevage, en accompagnant les professionnels dans l'amélioration de leurs pratiques, en intervenant auprès des instances professionnelles et gouvernementales et en sensibilisant le grand public à une consommation responsable.

Coordonnées :

WELFARM

176 avenue André Malraux

BP 80242 - 57006 METZ Cedex 1

Tél : 03 87 36 46 05

Contact cyril.delfosse@welfarm.fr

En Bref

Les poissons sont des êtres sentients, pourtant leur bien-être est très peu pris en compte dans les pratiques d'élevage actuelles.

Des investissements conséquents sont nécessaires dans la filière piscicole pour améliorer les pratiques, tant pour adapter les conditions de vie des poissons à leurs besoins spécifiques que pour limiter le stress et les souffrances qu'ils subissent lors des manipulations, du transport et de l'abattage. La recherche et l'innovation doivent être soutenues pour apporter de nouvelles solutions.

INTRODUCTION

La prise en compte du bien-être des poissons dans les pratiques d'élevage constitue une des orientations proposées dans le programme opérationnel français du FEAMP. Les financements qui seront alloués aux actions servant cet objectif doivent être à la hauteur des besoins de la filière piscicole, lesquels sont considérables au regard des pratiques actuelles. Le FEAMP doit permettre d'impulser un changement notable et durable pour des pratiques plus respectueuses des poissons élevés pour la consommation.

Avec plus de 22 millions de poissons d'élevage abattus en France en 2017 (Fishcount), le bien-être des poissons devrait être au cœur des préoccupations des acteurs de la filière. Cette prise en compte du bien-être animal en pisciculture est d'autant plus importante qu'il s'agit également d'une demande des consommateurs déjà sensibilisés par ces questions pour les animaux d'élevage terrestres.

Absence de réglementation protégeant les poissons

Les poissons sont des grands oubliés de la réglementation européenne et nationale. Concernant les pratiques d'élevage, il n'existe aucune réglementation autre qu'environnementale. Le règlement CE encadrant le transport des animaux inclut les poissons mais n'est pas adapté à leurs spécificités. Ils sont exclus de la quasi-totalité des articles des réglementations sur l'abattage.

Les pratiques actuelles suivent rarement les recommandations formulées par les institutions scientifiques internationales (OIE, EFSA, FAO, FAWC).

L'accompagnement financier est un levier majeur pour améliorer les pratiques, que ce soit dans une démarche volontaire ou pour répondre à de nouvelles normes réglementaires. Ces financements doivent être accessibles aux professionnels de la filière, pour des projets indépendants ou collectifs, aux équipes de recherche appliquée, ou tout organisme souhaitant contribuer à l'amélioration des pratiques.

WELFARM précise ci-après ses attentes et les axes d'investissement qu'elle considère prioritaires en lien avec la thématique Bien-être animal de la priorité 2.

I. Pour des pratiques plus respectueuses des poissons

Les conditions de vie des poissons et les pratiques d'élevage associées sont à l'origine de nombreux problèmes de bien-être et de souffrances. Une meilleure considération de la sensibilité et des besoins spécifiques de ces animaux permettrait de prévenir le stress chronique dont ils sont souvent atteints, ainsi que les épisodes de stress aigus auxquels ils sont exposés à de nombreuses reprises durant leur élevage. Outre la détresse mentale qu'il entraîne, le stress a un impact direct sur la physiologie et la santé des individus à court et moyen termes.

a. Améliorer les conditions de vie des animaux

- **Qualité de l'eau**

La qualité de l'eau recouvre un ensemble de paramètres dont l'impact sur le bien-être des poissons est considérable. La qualité de l'eau est identifiée comme étant le premier facteur de risque de stress chez la truite par exemple. Une eau inadaptée aux besoins des animaux peut générer un stress chronique et une modification délétère des comportements (augmentation des agressions entre congénères, perte d'appétit, ...). La densité d'élevage et les performances des équipements de traitement de l'eau sont des leviers majeurs pour maintenir les paramètres physico-chimiques dans les seuils de confort des animaux en toutes circonstances.

En outre, une variation brutale de l'un des paramètres (O₂, nitrate, température, ...) peut déclencher un stress métabolique aigu. Les origines possibles des dérèglements doivent être bien identifiées et des mesures mises en œuvre pour prévenir, détecter et maîtriser les risques et leurs conséquences. Certaines étapes de l'élevage sont particulièrement critiques : périodes de nourrissage, regroupement du cheptel, transport... Des stratégies (réduire les densités, travailler aux heures moins chaudes, ...) et des équipements d'urgence spécifiques peuvent limiter les dégradations de la qualité de l'eau.

Exemples de financement :

- *Equipements performants pour le traitement de l'eau : pompes, filtres, circuit secondaire de secours, ...*
- *Matériels d'urgence, tels que des oxygénateurs*
- *Outils de mesure et de suivi précis des paramètres physico-chimiques, avec systèmes d'alarme*

● **Enrichissements de l'environnement**

Les structures dans lesquelles sont élevés les poissons en France (cages, bassins, tanks) sont très souvent dépourvues d'aménagements. Ainsi, la plupart des truites vivent dans des bassins en béton vides, à des densités élevées, et sans stimulations environnementales autres que le nourrissage journalier. Dans cet environnement très éloigné de leur milieu de vie naturel en rivière, elles ne peuvent exprimer leurs comportements naturels, ce qui génère diverses frustrations.

Les enrichissements ont pour but d'apporter de la complexité au milieu de vie des animaux et permettre une plus grande diversité de comportements. Selon leur nature, ils visent à structurer l'espace de vie, à limiter les interactions agressives, ou encore à mieux satisfaire les motivations liées au comportement alimentaire. Outre leurs fonctions propres, les enrichissements offrent aux poissons la possibilité de choisir dans leur environnement les situations les plus adaptées à leurs besoins et apportent ainsi de la diversité dans leur quotidien. Pour les espèces proies, des aménagements adaptés réduisent le stress chronique provoqué par l'absence de zones de repos à l'abri des prédateurs. Ils peuvent aussi constituer une barrière visuelle face aux congénères dominants agressifs. Le choix des couleurs des parois, l'ajout d'un substrat, la mise en place de distributeurs d'aliments variés, la création de différentes vitesses de courants, etc, sont autant de moyens pour améliorer le milieu de vie des poissons.

Le choix des enrichissements est complexe, car s'il est inadapté, il peut avoir un impact négatif sur les animaux. Les besoins en enrichissements diffèrent selon l'espèce, mais également selon l'âge des animaux, la taille et la structuration sociale du groupe... Il convient de tenir compte également du système d'élevage et des paramètres physico-chimiques, et de rechercher une bonne complémentarité entre les enrichissements. Les chercheurs ont déjà défini plusieurs axes d'améliorations qui pourraient dès à présent être appliqués dans les élevages. Dans la continuité, un effort de recherche conséquent est nécessaire pour augmenter les connaissances en la matière et pouvoir proposer des combinaisons pertinentes.

Exemples de financement :

- *Matériels d'enrichissement destinés à structurer l'espace de vie, satisfaire les motivations liées au comportement alimentaire et favoriser la cohésion sociale.*

● **Alimentation**

L'aliment est une ressource pour laquelle les poissons peuvent exprimer des comportements agonistiques, notamment de morsures, pour y accéder. Même avec une alimentation non rationnée, des différences de croissance peuvent apparaître entre individus d'une même bande. La fréquence et la durée de distribution, ainsi que la quantité d'aliment fournie sont des paramètres à ajuster afin de réduire la

compétition et ainsi permettre à tous les animaux de se nourrir dans de bonnes conditions. Chez certaines espèces, des systèmes de nourrissage à la demande peuvent réduire la compétition alimentaire.

Exemples de financement :

- *Equipements pour un nourrissage automatique ou à la demande, et programmé*

b. Limiter les manipulations et réduire leurs impacts négatifs

Impliquant, pour la plupart, des mises hors de l'eau et/ou des captures susceptibles d'abîmer les écailles ou de blesser les animaux, les manipulations sont des sources ponctuelles mais majeures de stress. La vaccination, les tris pour le réallotement ou les transferts de bassins sont des exemples de manipulations engendrant un stress aigu intense. Les éleveurs devraient optimiser leurs pratiques d'élevage afin d'éviter au maximum certaines manipulations, par exemple faire en sorte de prévenir les écarts de taille importants au sein des lots pour éviter les tris.

Exemples de financement :

- *Dispositifs facilitant le transfert des poissons (pompe, rampe, ...)*
- *Equipements permettant d'éviter ou de réduire l'exposition à l'air (table de vaccination, machine à vaccination, grilles de tri, ...)*

c. Optimiser la gestion sanitaire

Une bonne santé est un prérequis pour le bien-être des animaux. Un plan sanitaire rigoureux doit être mis en œuvre dans chaque élevage afin d'éviter les contaminations issues du milieu extérieur et la propagation à l'intérieur de l'établissement.

Exemples de financement :

- *Systèmes de purification sanitaire performants (filtration des pathogènes, ...)*
- *Equipements pour la prévention de la diffusion des pathogènes (pédiluve, sas de change, bassin de quarantaine, infirmerie, ...)*

Dans le cadre de la gestion sanitaire (curative ou préventive non médicamenteuses), seules les mesures les plus respectueuses du bien-être animal devraient être soutenues.

d. Améliorer les conditions de transport

Au cours de leur vie, les poissons peuvent être transportés à plusieurs reprises, notamment de l'écloserie vers le site d'élevage ou de l'élevage vers le site d'abattage. Les animaux sont chargés dans des cuves, en densité élevée, puis transportés, souvent sur de longues distances, pour être ensuite déchargés dans un autre bassin ou pour être abattus. Dans les cuves, la qualité de l'eau peut se dégrader très rapidement, provoquant ainsi un stress aigu, voire la mort d'individus. Les véhicules de transports devraient systématiquement être équipés de systèmes de contrôle des paramètres (O₂, température, ammoniac, CO₂), un plan d'urgence doit être défini et du matériel de secours ainsi que des réserves supplémentaires en O₂ doivent être disponibles.

Exemples de financement :

- *Systèmes de chargement et déchargement plus respectueux des animaux (pompes à eau, rampes...)*
- *Systèmes de traitement de l'eau des cuves de transport (filtration, oxygénation, ...) et système de secours*
- *Appareils de mesure des paramètres physico-chimiques de l'eau avec un système d'alarme*

e. Pour des méthodes d'étourdissement et de mise à mort éthiques

Les techniques actuelles d'abattage des poissons sont très controversées. Outre le fait que l'étourdissement n'est pas obligatoire, lorsqu'il est pratiqué, les techniques employées sont souvent inefficaces et sources de stress et de longues souffrances. Par exemple, l'«étourdissement» des truites et des daurades dans des bains de CO₂ ou des bains de glace respectivement, provoque une perte de conscience seulement après plusieurs minutes voire plusieurs dizaines de minutes de grandes souffrances. Sous certaines conditions d'usage précises et associées à une méthode de mise à mort adaptée, il existe pourtant des techniques d'étourdissement permettant d'assurer un abattage plus respectueux des animaux, comme l'électronarcose et la percussion frontale. Il est très probable que la réglementation évolue rapidement sur ce sujet, imposant des mises aux normes conséquentes. Quel que soit le procédé employé, la vérification des paramètres à chaque étape du processus d'abattage est fondamentale pour prévenir les souffrances inutiles.

Exemples de financement :

- *Dispositifs assurant un étourdissement peu stressant, instantané et efficace*
- *Méthodes de mise à mort adaptées aux différentes espèces*

f. Une sélection génétique favorable au bien-être des poissons

La sélection génétique privilégie souvent des critères de production au détriment de la robustesse des animaux. Il est important que les programmes de sélection choisissent de conserver la résistance aux maladies, les bonnes constitutions physiques et la réduction des comportements de peur comme des traits fondamentaux pour le bien-être animal. La vitesse de croissance ou l'indice de consommation ne doivent pas être considérés comme les paramètres prioritaires.

Exemples de financement :

- *Accompagnement pour la mise en place d'un plan génétique visant à favoriser l'adaptation des poissons à l'environnement d'élevage*

g. Des outils de suivi pour le bien-être des animaux

L'évaluation et le maintien de bonnes conditions d'élevage nécessitent un suivi de qualité, à partir d'indicateurs scientifiquement approuvés : physico-chimiques, sanitaires, comportementaux, physiologiques et zootechniques. Les indicateurs retenus doivent permettre d'évaluer les facteurs de risque d'une part et, d'autre part, d'identifier les états de mal-être et de bien-être des poissons. Disposer d'indicateurs

facilement mesurables en condition d'élevage est essentiel pour la mise en place de plans de suivi rigoureux.

Des systèmes d'alertes et des plans d'urgence sont aussi à mettre en place. Ils doivent être associés à des bonnes pratiques sanitaires et zootechniques, lors de l'élevage, du transport et de l'abattage. Ainsi, ces outils permettraient de détecter au plus tôt les problèmes, voire de les anticiper grâce à des outils de modélisation complémentaires.

Pour faciliter la gestion sanitaire, des plateformes communes pourraient regrouper les informations pour chaque élevage afin de prévenir la propagation des maladies, et de permettre leur gestion à grande échelle. Ce genre de dispositif, qui existe déjà par exemple pour les élevages de salmonidés en France avec le Plan National d'Éradication et de Surveillance, mériterait d'être généralisé à toutes les espèces.

Exemples de financement :

- *Outils d'évaluation du bien-être des poissons*
- *Appareils de mesure (oxymètre, thermomètre, caméra, ...)*
- *Systèmes d'alarme pour les paramètres physico-chimiques de l'eau*
- *Logiciels de modélisation des paramètres d'élevage pour la détection de maladies*
- *Plateformes communes de suivi régional ou national des maladies*
- *Réalisations de diagnostics ciblant les points critiques liés au bien-être animal pour évaluer les pratiques, et orienter les actions à la filière dans une démarche de progrès. Ex : diagnostic ou certification de la ligne d'abattage, des plans d'urgence et de suivi, élaboration de guides de bonnes pratiques...*

II. Diffusion et promotion des bonnes pratiques

Il importe de mettre en place des actions de formation des acteurs de la production d'une part et, d'autre part, des actions de sensibilisation aux bonnes pratiques auprès de toutes les parties impliquées (grande distribution, restauration hors foyer, consommateurs).

Le bien-être animal doit impérativement être intégré dans les programmes de formation initiale et continue des professionnels. Un plan national de formation pour une remise à niveau sur le bien-être des poissons pourrait être mis en place et ainsi permettre une meilleure prise en compte de cette composante dans les pratiques.

Les productions sous signes de qualité devraient systématiquement intégrer des critères relatifs au bien-être des poissons dans leurs cahiers des charges, et ainsi contribuer à la valorisation des bonnes pratiques. De manière plus générale, une information objective et transparente devrait être fournie aux consommateurs sur les conditions d'élevage des poissons afin de leur permettre de faire des choix éclairés lors de leurs achats et de soutenir les meilleures pratiques.

Exemples de financement :

- *Intégration de modules sur le bien-être animal et ses implications pratiques dans les formations initiales et continues des professionnels.*
- *Elaboration d'un socle d'exigences minimales pour les conditions d'élevage des poissons et rédaction d'un guide de bonnes pratiques relatives au bien-être des poissons*

III. Axes prioritaires de recherche et d'innovation en pisciculture

Comparativement aux autres filières d'élevage, la filière piscicole est peu concernée par les travaux scientifiques sur le bien-être animal. Les publications scientifiques sur le bien-être des poissons sont encore rares, malgré le nombre et la diversité des espèces élevées pour la consommation humaine.

Les acteurs de la filière se doivent de contribuer au développement des connaissances nécessaires pour que le bien-être des poissons soit pleinement pris en compte dans les pratiques et leur évolution. Aussi, le FEAMP devrait réserver une part des budgets à ce champ de recherche pour contribuer aux financements des équipes de recherche appliquée (centres techniques et centres de recherche), de projets collectifs ou individuels portés par les professionnels de l'élevage ou d'équipementiers.

Thèmes d'intérêt majeur :

Adaptation des conditions d'élevage aux besoins des espèces

- *Etudes du comportement en milieu naturel des espèces élevées*
- *Détermination des densités d'élevage optimales pour le bien-être des poissons*
- *Conception et tests d'enrichissements du milieu de vie*
- *Etudes spécifiques sur les besoins liés aux paramètres environnementaux (caractéristiques physicochimiques, courants, lumière...)*
- *Evaluation de l'impact du jeun et recherche d'alternatives*
- *Evaluation des nouveaux types d'élevage (recirculé et multitrophique industriel) sur le bien-être animal*
- *Elaboration d'indicateurs de bien-être animal (comportementaux, physiologiques, zootechniques), et création d'un outil d'évaluation utilisable en conditions d'élevage*

Prévention du stress et de la douleur

- *Protocoles de prise en charge de la douleur et de la réaction au stress (médicamenteuse ou par tout autre procédé)*
- *Recherche d'innovations pour la prévention du parasitisme (ex : pou du saumon)*
- *Mise au point, pour chaque espèce, de techniques d'étourdissement et de mise à mort adaptées*

Matériels et équipements

- *Optimisation des performances des dispositifs utilisés pour la gestion de la qualité sanitaire de l'eau en élevage et durant le transport*
- *Développement de techniques évitant les mises hors de l'eau et les blessures/abrasions lors de la manipulation des poissons.*

CONCLUSION

Les axes de financement identifiés comme prioritaires pour une meilleure prise en compte du bien-être des poissons dans les pratiques piscicoles relèvent de quatre principaux domaines. Des investissements dans des équipements et du matériel pour améliorer les conditions de vie des animaux (aménagement des bassins, dispositifs de traitement de l'eau, techniques de manipulation des animaux, conditions de transport, outils d'abattage...) peuvent avoir un effet à court terme. Parallèlement, il importe de pouvoir surveiller précisément les paramètres

environnementaux impactant fortement la qualité de vie des poissons, et d'évaluer le bien-être de ces derniers, d'où la nécessité de faciliter l'acquisition de dispositifs de mesure et la mise en place de protocoles de suivi avec des indicateurs directs et indirects du bien-être animal. L'évolution des pratiques ne pourra se faire sans l'adhésion et l'implication des éleveurs, d'où l'importance de la formation des professionnels sur le bien-être. Enfin, le développement de la recherche scientifique et des innovations est indispensable pour parvenir à une amélioration notable des pratiques.